



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Mille trompettes



Que tout être vivant chante louange au
Seigneur ! Alléluia !

Livre des Psaumes, Ps 150, v. 6



frère Marc-Antoine

Bêchétoille

Couvent de Lyon



Lire le Mp3



Avec quelle joie, ce matin, Jaire te voit approcher, marchant sur le rivage !

L'espoir renaît dans le cœur du chef de la synagogue de Capharnaüm. Il vient alors se jeter à tes pieds, en t'implorant de venir en aide à sa fille, la pupille de ses yeux, qui agonise dans sa maison. La sincérité de sa demande, la foule qui t'écoute, tout devrait te

due à sa fille, la prière de ses yeux, qui agonise dans sa maison. La sincérité de sa demande, la route qui l'écrase, tout devrait le faire presser le pas. Pourtant Tu t'arrêtes encore en route pour une autre guérison. Tu vas ton chemin, sans angoisse ni précipitation. Même face à l'urgence d'une mort imminente, Tu sais que le Père t'exauce toujours.

Avec quelle délicatesse, ce matin, Tu rassures ce père blessé, quand tous baissent les bras !

À l'annonce de la mort de l'enfant, son cœur s'est brisé. Ses efforts n'ont servi à rien et sa fille le quitte, quitte la vie, encore si jeune. Les gens de sa maison, qui savent le caractère implacable de la mort, lui conseillent de ne pas t'importuner davantage. Il leur est impossible d'imaginer une autre issue. Mais toi, en toute discrétion, Tu saisis sa détresse et sans lui donner de leçon, l'invite à la confiance et à l'espérance : il n'est jamais trop tard pour celui qui croit.

Avec quelle paix, ce matin, Tu entres dans le lieu où repose l'enfant bien-aimée ! Pour la relever du sommeil de la mort dans laquelle la maladie l'a entraînée, il nous semble te voir t'asseoir à côté d'elle et lui dire d'une voix ferme mais douce, en lui prenant la main : « Talitha koum », « jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »* Une fois l'enfant debout, c'est toute ton humanité qui se manifeste, lorsque Tu es attentif à ce que son corps reprenne des forces. Tu t'inquiètes qu'elle puisse manger, avant de la rendre, vivante, à ses parents. Jésus, Toi le premier-né d'une multitude de frères et de sœurs, qui surgis, en ce matin de Pâques, du tombeau, souviens-toi de ce jour au bord du lac de Galilée et de cette enfant que tu as relevée. Aujourd'hui, comme au jour de notre mort, donne-nous aussi de voir cette lumière éclatante, et de t'entendre murmurer à notre oreille ces mots plus puissants que mille trompettes, pour te suivre au jardin de ta résurrection : Talitha koum !

*Evangile selon saint Marc, ch. 5, v. 41

CONFINEMENT DANS LA VILLE ☺

Chaque jour, un conseil, un témoignage pour vous aider à vivre le confinement

Frère Dominique, 88 ans, a été hospitalisé il y a 15 jours : coronavirus, poumons atteints et médecins sceptiques... Il est rentré hier au couvent. Il aura peut-être des séquelles mais il est vivant. Le Christ ressuscité porte la marque du coup de lance et des clous, mais il est vivant ! Bien sûr, il y a trop de morts. Un autre frère âgé du couvent est décédé le vendredi saint. Mais il y a mille résurrections chaque jour. Pas seulement de santé ! Des réconciliations, des retrouvailles, des surprises inespérées. En ce confinement émerveillons-nous de Dieu qui agit aussi dans les petites choses.

fr Philippe Verdin, op.

Responsable Avent dans la Ville

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville](#)